

## La parabole et son interprétation

### La parabole :

« Un homme avait un fils qui commit une grave faute contre lui. Il le renvoya alors de chez lui. Le fils vagabonda et s'établit dans une autre contrée. Le temps passait, et le père languissait son fils. Il se tardait du moment où ce dernier reviendrait vers lui, formulant ses excuses. Il pardonnerait son fils, même si ce dernier envoyait un message qui lui exprimerait son pardon. Mais le fils avait la tête dure et n'était pas disposé à s'excuser par quelque moyen que ce soit.

Un jour, le père fit une transaction avec un individu de la ville de son fils. Cet individu interrogea le père sur ses sentiments pour son fils. Le père lui confia, son empressement de le revoir, mais ses excuses conditionnaient cela. Le père accepterait des excuses, par quelque moyen que ce soit, ne serait-ce par l'envoi d'un message. L'homme d'affaires demanda alors de le considérer comme message de son fils. Ce à quoi le père répondit : « vous n'avez rien compris. Tout ce que je désire, c'est que la demande provienne de mon fils. Ce n'est que lorsque ce dernier manifestera un regret sincère, me suppliant de tout son cœur, que je ne demanderai qu'à me laisser fléchir. Mais vous, ce n'est que par hasard que vous m'avez rencontré, et qu'il vous est venu à l'idée de me demander sa grâce. Vais-je lui pardonner et lui faire bon visage pour si peu ? » »

### Son Interprétation :

Le père de notre parabole symbolise **Hachem** qui attend que nous **Le sollicitons pour l'honneur de Son nom**, et pour la construction du temple. Dans ce cas, il est évident qu'Hachem nous répondra immédiatement. Mais malheureusement, personne ne fait l'effort d'implorer spontanément Hachem, pour l'honneur de Sa **chékhina**. En effet, nous récitons la **amida** machinalement, sans y mettre notre cœur. Nos lèvres prononcent ce texte sacré sans prendre conscience de son sens et de sa dimension.

Pour revenir à la paracha, Yaacov passa par un endroit saint sans y prendre garde. Plus tard, bien plus loin, il en prit conscience, et ressentit une obligation particulière de prier à cet endroit. Cette prière récitée avec plein d'émotions, de ressentis permit l'instauration de notre prière quotidienne : arvit. La « rencontre » d'un tel endroit sacré, sans y prendre garde, permit à Yaacov de ressentir profondément sa prière (d'où le terme « *vayfga* » employé ici).



VAYETSE

## *La morale :*

**Mettons du cœur dans nos prières !**

**Sortons de la routine ! N'agissons plus machinalement !**

**Mettons de la vie, de l'esprit dans nos actions !**